

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'081
Parution: 5x/semaine



Page: 27
Surface: 50'962 mm²

Genève
4-13 mars 2022
FIFDH

20^e Festival du film et forum international
sur les droits humains

Ordre: 3015541 Référence: 83577003
N° de thème: 832.046 Coupure Page: 1/3

Climat et racisme: refuser le fatalisme



Festival ► Dans *Tout commence*, Frédéric Choffat raconte la mobilisation des jeunes contre le réchauffement climatique. Rachel M'Bon questionne la condition des femmes noires en Suisse dans *Je suis Noires*. Deux documentaires suisses à découvrir au FIFDH.

«C'est bizarre ce logo de l'ONU sur un gros 4x4, ça ne va pas ensemble», lâche perplexe Solal Choffat (18 ans) en croquant son sandwich au Palais des Nations, où sa sœur Lucia (14 ans) participe à un panel sur le changement climatique. Lassés de ces contradictions et de l'inaction des politiques face aux rapports sur le climat qui s'empilent depuis vingt ans, des jeunes ont décidé de passer à des actions de désobéissance civile.

«Comment en sommes-nous arrivés là? se demande Frédéric Choffat après un énième débat familial sur la fin du monde. On ne peut pas croire à un système dont le but est d'amasser le plus de richesses possibles!» Le réalisateur genevois raconte la mobilisation de Suisses·ses, pour la plupart mineur·es, dans son documentaire *Tout commence*, présenté au Festival du film et forum international sur les droits humains, qui débute vendredi à Genève.

Les jeunes ont trouvé leur cible: «En 2018, le rapport du GIEC affirmait que limiter le réchauffement climatique à 2 degrés ne suffit pas, il faut passer à 1,5 degrés. Alors nous avons lancé trois ans d'actions graduelles contre les banques et avons désigné Credit Suisse comme responsable car, en Suisse, la finance est le problème numéro 1», lance un activiste. S'ensuivent des manifestations allant des bords du Léman à la Paradeplatz, réprimées par la police, bien que pacifiques.

Certaines actions semblent prometteuses. Après avoir joué une partie de tennis dans les locaux de Credit Suisse pour interpellé Roger Federer, égérie publicitaire de la banque, les activistes de Lausanne Action Climat sont acquittés par le tribunal de première instance. Laila Batou, leur avocate, est confiante: «Le procès a été

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'081
Parution: 5x/semaine



Page: 27
Surface: 50'962 mm²

Genève
4-13 mars 2022
FIFDH

20^e Festival du film et forum international
sur les droits humains

Ordre: 3015541 Référence: 83577003
N° de thème: 832.046 Coupure Page: 2/3

relaté jusque dans le *New York Times* et Greta Thunberg a interpellé Roger Federer. Le juge a statué que les militant·es n'avaient pas d'autres moyens de prévenir le danger que d'occasionner un dommage réputationnel à Credit Suisse pour tenter d'infléchir sa politique d'investissement.» Mais la victoire sera de courte durée car le jugement, considéré par certain·es comme historique, sera cassé par le Tribunal fédéral en 2021.

Les militant·es s'impatientent et enchaînent les actions, dont l'occupation de la ZAD du Mormont pour protester contre l'extension de la carrière du cimentier Holcim. Mais est-ce que cela change quelque chose? La mobilisation pacifique a-t-elle atteint ses limites? Le documentaire pose ces questions, explore les scénarios à venir, interroge avec tact le rapport des jeunes à l'avenir, les liens inter-générationnels et les échecs de leurs aînés.

Depuis l'avènement du covid, la mobilisation s'est essoufflée. A moins que le virus n'ait suscité une remise en question encore plus globale. «Le covid a totalement invisibilisé les questions écologiques. Il faudrait changer la manière de faire, d'acheter, de tout...», lâche Lucia, songeuse. «Le problème, c'est le système dans son ensemble, où s'appuient toutes les oppressions: le patriarcat, le racisme, les dynamiques de pouvoir entre pays riches et Sud global», renchérit un camarade. Leur slogan – «Jeunes: 1; fatalisme: 0» – lui, n'est pas près de s'essouffler. **ISOLDA AGAZZI**

Tout commence de Frédéric Choffat, sa 5 mars à 20h30 et me 9 à 16h, Espace Pitoëff, Théâtre, Genève. Sortie en salle le 16 mars.

Festival du film et forum international sur les droits humains, du 4 au 13 mars à Genève, www.fifdh.org

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'081
Parution: 5x/semaine



Page: 27
Surface: 50'962 mm²

Genève
4-13 mars 2022
FIFDH

20^e Festival du film et forum international
sur les droits humains

Ordre: 3015541 Référence: 83577003
N° de thème: 832.046 Coupure Page: 3/3

NOIRES EN SUISSE



Parlez du racisme anti-Noir-es en Suisse, et on vous répondra que la situation n'a rien à voir avec la France ou les Etats-Unis. A l'affiche au FIFDH, le documentaire *Je suis Noires* appelle un constat plus nuancé. Filmée par Juliana Fanjul, Rachel M'Bon y confronte son expérience personnelle à celles d'autres femmes noires, entre introspection en voix off, interviews et témoignages face caméra. Elle pointe un racisme bien réel (injures, discriminations), mais dévoile avant tout son impact sur les personnes qui le subissent: honte, déni, aliénation, haine de soi. Comme la plupart de ses pairs, Rachel M'Bon peine à assumer son africanité, une identité «remarquable» et lourde à porter. Pour toutes ces femmes, le premier combat sera de s'affranchir de représentations négatives intériorisées.

Le second sera de faire bouger les lignes dans un pays où «les discriminations raciales ne sont pas perçues comme un problème», souvent ignorées ou minimisées. A Berne, «le sujet est inexistant», confirme la conseillère nationale verte Léonore Porchet. Et s'il existe une norme pénale depuis 1995, celle-ci se révèle «quasiment inutilisable», selon l'avocate neuchâteloise Brigitte Lembwadio (photo). Il faudra surtout faire admettre que, sans avoir été une puissance coloniale, la Suisse a néanmoins hérité de tout un imaginaire raciste, encore bien ancré dans l'inconscient collectif – les négrillons des réclames de Nestlé en témoignent. Espérons que ce film nécessaire puisse y contribuer. **MATHIEU LOEWER**

Je suis Noires, ma 8 mars à 20h, séance suivie du débat «Etre Noir-e et Suisse: mettre fin au racisme systémique», et di 13 à 14h30, Espace Pitoëff, Grande salle, Genève. A voir en ligne du 12 au 20 mars, www.fifdh.org